



## la Grèce entre en guerre contre les fumeurs

Rubrique : actualités - Date : mercredi 4 janvier 2006

---

L'AFP estime que la Grèce est « le sanctuaire des fumeurs dans une UE entrée en guerre contre les fumeurs ». Le responsable de la ligue antitabac déplore « il y a des lois contre la cigarette mais elles ne sont pas appliquées et personne n'ose prendre de sanctions contre les contrevenants ». Indiquant que la Grèce, premier producteur de tabac en Europe, est le plus gros consommateur de l'UE avec 45% de fumeurs sans grande distinction de sexe, l'agence observe que les interdictions de fumer dans les lieux publics et dans les entreprises (hors zones fumeurs), prises en 2002 et 2003, semblent lettre morte. D'après le responsable de la ligue antitabac « Il n'y a que dans les transports publics ou bizarrement la règle a fini par s'appliquer ». Rencontre avec Marco qui travaille dans un ministère « où personne ne respecte l'interdiction ». « Nos directeurs fument » dit -il. L'agence qui fait état cependant de l'amorce d'une « timide prise de conscience » rapporte que selon une magistrate, responsable d'un programme européen au sein de la ligue grecque contre le cancer, « comparé à la situation (..) il y a quelque années, les mentalités évoluent : on considère par exemple de moins en moins qu'un adolescent doit fumer pour devenir un homme ». « Autre signe de légère évolution » selon l'AFP, un intérêt accru pour les campagnes d'information sur les méfaits du tabac, sachant que désormais les journalistes viennent aux conférences de presse qu'ils ignoraient autrefois. Interrogée sur l'opportunité d'un durcissement de la législation, la magistrate répond « Les Grecs n'aiment pas beaucoup qu'on leur impose des règles, ici il vaut mieux jouer sur les consciences, en répétant sans cesse que le tabac est très dangereux ». Conclusion sur le cas d'un groupe de presse grec devenu entièrement non fumeur (sauf salles fumeurs) à l'occasion d'un déménagement et « où ça s'est passé sans heurt ». D'après l'agence, le cas est toutefois « si rare en Grèce qu'il a presque valeur d'exception ».